

BULLETIN DES SCIENCES MATHÉMATIQUES ET ASTRONOMIQUES

Revue bibliographique

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques, tome 1
(1870), p. 329-331

<http://www.numdam.org/item?id=BSMA_1870__1__329_0>

© Gauthier-Villars, 1870, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

SANNIA (ACHILLE), professore nella R. Scuola di Applicazione per gl' Ingegneri di Napoli, e d'OVIDIO (ENRICO), professore nel R. Liceo Principe Umberto di Napoli. — ELEMENTI DI GEOMETRIA. Seconda edizione, riveduta e corretta. — Napoli, Tipografia di Angelo Trani; 1871 (*).

La publication de cet Ouvrage remarquable comble une lacune regrettable qui existait encore dans la série des ouvrages destinés à l'enseignement élémentaire. L'Italie possédait déjà une traduction des *Éléments de Mathématiques* (**) de M. Baltzer, due aux soins d'un géomètre éminent. Mais l'extrême concision de cet auteur en rend la lecture difficile à ceux qui sont privés du secours d'un maître. D'autre part, les nouveaux règlements de l'Instruction publique en Italie exigent que l'enseignement de la Géométrie soit dirigé d'après les *Éléments d'Euclide*, dont M. Baltzer n'a nullement cherché à suivre la marche. Il fallait donc un Traité qui se rapprochât de celui d'Euclide autant que le permettaient les progrès de la science moderne, et qui en rendit l'étude plus facile, en y ajoutant des compléments indispensables.

Tel a été le but des auteurs du livre que nous signalons à l'attention de nos lecteurs, et nous pensons qu'ils l'ont entièrement atteint. Partout ils ont conservé dans toute sa pureté la rigueur euclidienne, à laquelle la plupart des ouvrages modernes sur le même sujet ne nous ont guère accoutumés. Tout ce qui touche aux principes fondamentaux a été traité avec un soin et des détails qui ne peuvent laisser aucun nuage dans l'esprit des commençants. Sans sortir du cadre élémentaire, les auteurs l'ont complètement rempli, et n'ont négligé d'indiquer aucune des théories qui font la base des parties plus élevées de la Géométrie.

Si nous avons quelques critiques à faire sur la rédaction de cet

(*) A. SANNIA, professeur à l'École royale d'Application pour les ingénieurs de Naples, et H. d'OVIDIO, professeur au Lycée du Prince Humbert de Naples. — *Éléments de Géométrie*. 2^e édition revue et corrigée. — Naples, imprimerie de A. Trani; 1871. 1 vol. in-8°, x-571 pages, avec 383 figures dans le texte. Prix : 5 francs.

(**) Voir *Bulletin*, p. 80.

ouvrage, ce sera seulement en nous plaçant au point de vue de l'enseignement. Il nous semble qu'il y aurait eu un immense avantage à renoncer aux divisions artificielles, qui séparent l'étude du cercle de celle des triangles, l'étude de la sphère de celle des angles dièdres et polyèdres. Le rapprochement immédiat de propositions identiques pour le fond et différentes seulement par la forme est doublement utile, en évitant la répétition de démonstrations équivalentes, et en faisant pénétrer plus profondément dans la connaissance des objets qu'on étudie. Les auteurs auraient pu, en cela, rester fidèles à l'exemple d'Euclide, qui, dès sa première proposition, fait usage du cercle.

D'autre part, nous regrettons que le désir de se conformer au programme imposé ait conduit MM. Sannia et d'Ovidio à suivre leur modèle de trop près dans leur théorie des proportions. Bien que nous considérions la lecture de l'admirable cinquième livre d'Euclide comme un des exercices les plus profitables pour habituer l'esprit à la sévère logique, nous croyons cependant que les méthodes modernes, fondées sur le principe des limites, conduisent au même but par une voie beaucoup plus prompte et plus aisée, et peuvent le disputer en rigueur aux méthodes des Anciens.

L'ouvrage est divisé en deux parties, comprenant l'une la Planimétrie, l'autre la Stéréométrie. Chacune de ces parties se compose de quatre livres.

Le premier livre traite de la ligne droite; le second, du cercle; le troisième, des lignes proportionnelles et de la similitude dans le plan; le quatrième, de la mesure des aires et des arcs de cercle; le cinquième, du plan et de la ligne droite, du prisme et de la pyramide; le sixième, du cylindre et du cône de révolution, de la sphère et de la symétrie; le septième, de la similitude dans l'espace; le huitième, de la mesure des volumes et des surfaces des polyèdres et des corps ronds.

Nous terminons cette analyse en faisant des vœux pour que cet excellent livre s'introduise dans nos écoles et contribue à réformer chez nous l'enseignement si défectueux de la Géométrie élémentaire.

J. H.

SPITZ (Dr Carl), Professor am Polytechnikum zu Karlsruhe. —

ERSTER CURSUS DER DIFFERENTIAL- UND INTEGRALRECHNUNG, nebst einer Sammlung von 1450 Beispielen und Uebungsaufgaben, zum Gebrauche an höheren Lehranstalten und beim Selbststudium. — Leipzig und Heidelberg, C.-F. Winter'sche Verlagshandlung. 1871 (*).

Le plan de ce livre est à peu près celui de tous les Traités modernes. La méthode est celle que l'on désigne sous le nom de *méthode des limites*, et qui ne diffère de la méthode infinitésimale que par l'excessive timidité de la forme. Mais ce qui le rend précieux, c'est le grand nombre d'exercices qu'il renferme à la suite de chaque paragraphe, outre le recueil de problèmes variés qui termine le volume.

La première partie traite du Calcul différentiel et de ses applications à la théorie des courbes planes. La seconde partie contient les éléments du calcul intégral, restreint aux fonctions explicites, avec les séries de Bürmann et de Lagrange, et les applications à la sommation des séries et aux problèmes de quadratures, de rectifications, de cubatures au moyen des intégrales simples. J. H.